

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA



Centre d'Études et de Recherche
en Environnement

ETUDE DIAGNOSTIQUE POUR L'ETABLISSEMENT DE L'ETAT DE
REFERENCE DANS LES ZONES RIVERAINES DU NIOKOLO ET DU
BADIAR DANS LE CADRE DU PROJET ELEVAGE COMME MOYEN
DE SUBSISTANCE : RENFORCEMENT DES STRATEGIES
D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES À TRAVERS
LA GESTION AMÉLIORÉES AU NIVEAU DE L'INTERFACE
ELEVAGE-FAUNE SAUVAGE-ENVIRONNEMENT
UA/BIRA

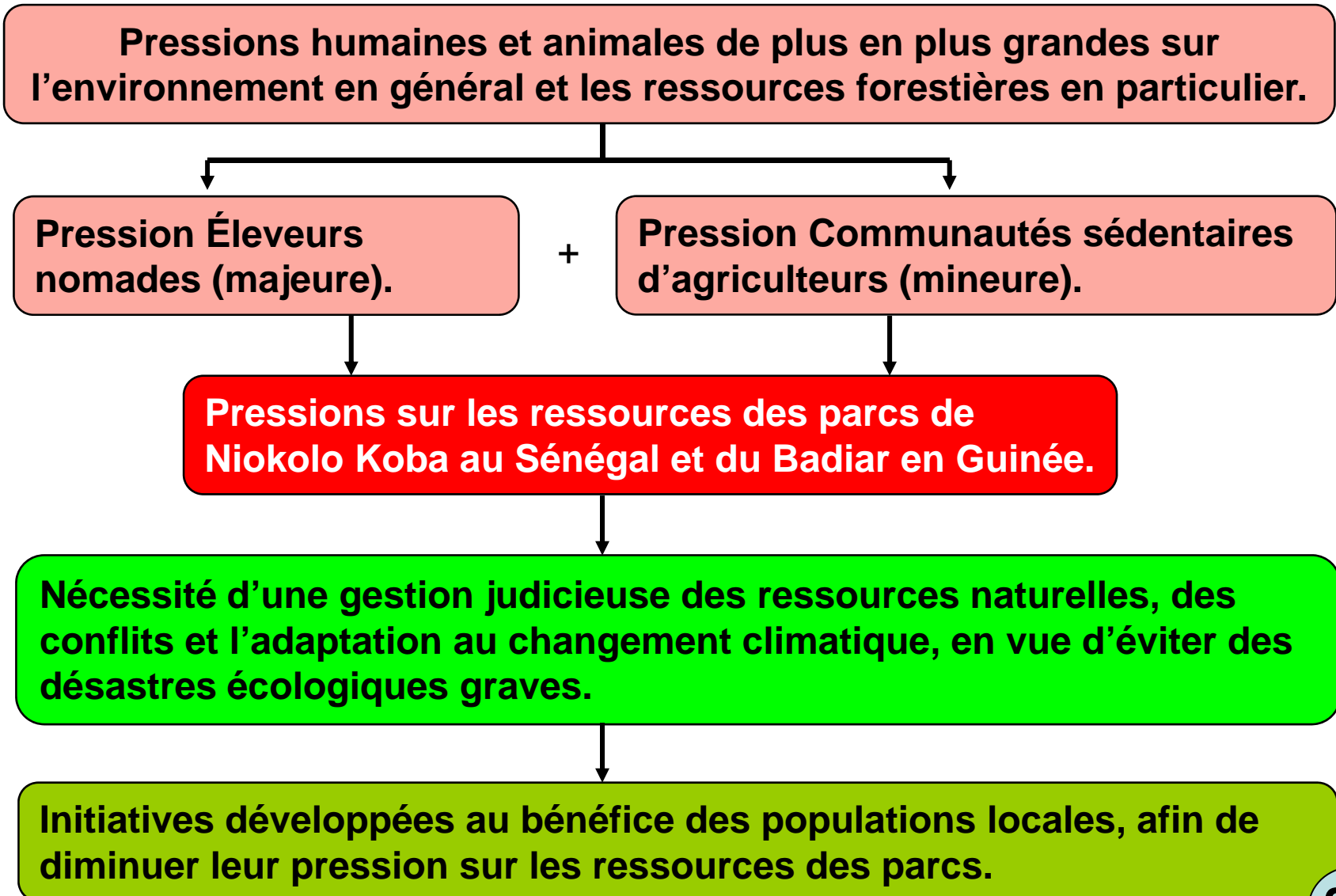
Dan Lansana KOUROUMA, PhD
Consultant principal

Juillet 2010

Plan de la présentation

1. Contexte de l'étude
2. Méthodologie
3. Cadre institutionnel de l'élevage au Mali
4. Cadre juridique de l'élevage au Mali
5. Situation géographique de Kayes par rapport au complexe Niokolo- Badiar.
6. Situation des écosystèmes de Kayes
7. Élevage au Mali et dans la région de Kayes
8. Agriculture comme moyen alternatif de subsistance
9. Transhumance et conflits
10. Gestion des conflits
11. Conclusion

1- Contexte de l'étude



1- Contexte de l'étude (suite)

C'est dans ce cadre que l'Union Africaine a initié un programme d'appui au développement du secteur de l'élevage en tant que moyen de subsistance dans les zones riveraines de certains parcs et réserves naturelles en Afrique de l'Ouest, Afrique de l'Est et Afrique Centrale.

Le projet vise à renforcer le système pastoral dans les terres arides et semi arides, tout en assurant la sécurité alimentaire et la préservation de l'environnement et des ressources naturelles à travers des pratiques adaptées de gestion du bétail pour faire face aux risques climatiques.

1- Contexte de l'étude (suite)

Les objectifs poursuivis sont :

1. Recueillir et documenter tous les aspects liés à la situation de l'élevage et de l'agriculture, les ressources naturelles, le climat et la vulnérabilité, ainsi que les aspects socio économiques dans les zones du projet en Guinée, au Sénégal et au Mali.
2. Analyser les forces, faiblesses, opportunités en matière d'élevage comme moyen de subsistance en vue de renforcer les capacités d'adaptation aux changements climatiques dans la gestion intégrée des ressources.

2- Méthodologie

Le diagnostic est effectué selon une approche concertée de résolution de problèmes. Le processus de collecte des données a impliqué les acteurs concernés.

Les techniques d'animation ci – après ont été utilisées:

- Le brainstorming ;
- Les questions réponses ;
- Les focus group ;
- L'entretien semi structuré.

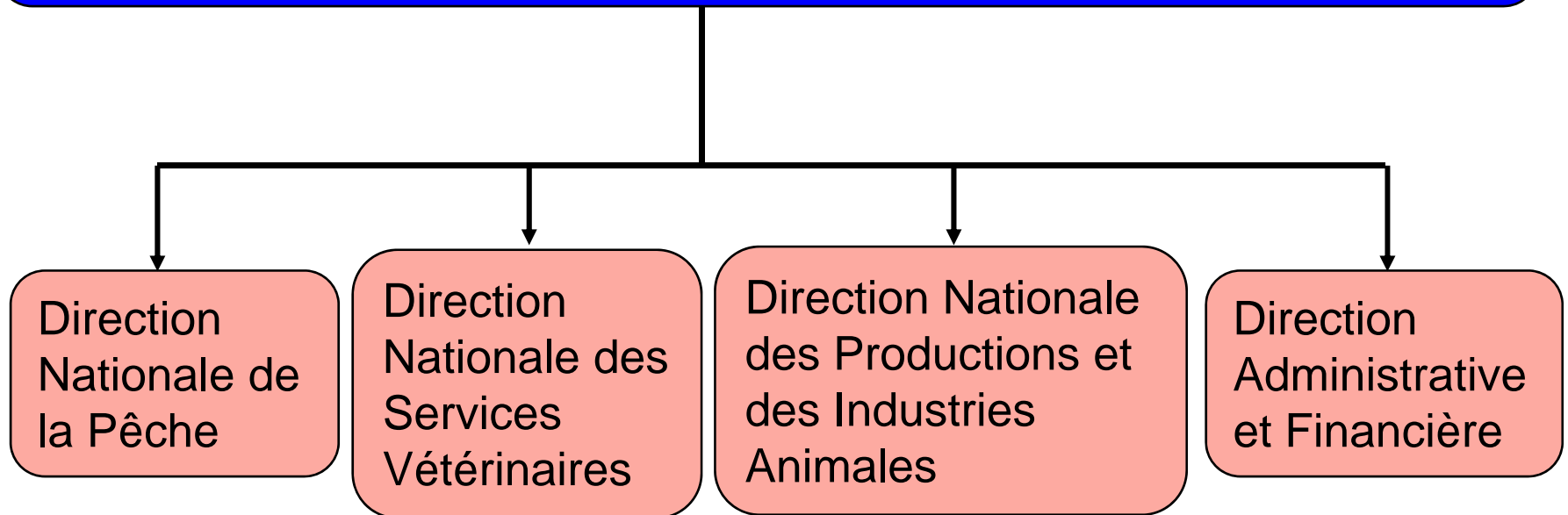
2- Méthodologie (suite)

- **Étape 1** : préparation de la mission de terrain;
- **Étape 2** : entretiens et discussions techniques avec les services centraux et déconcentrés, collecte et analyse des informations disponibles en vue d'établir l'état de référence;
- **Étape 3** : concertation avec les acteurs à la base;
- **Étape 4** : observation de terrain et inventaire de données.

3- Cadre institutionnel de l'élevage au Mali

Ministère de l'Élevage et de la Pêche

(élabore et met en œuvre la politique nationale dans les domaines de l'élevage et de la pêche)



4- Cadre juridique de l'élevage au Mali

Le Mali dispose d'une charte pastorale qui définit les principes fondamentaux et les règles générales régissant l'exercice des activités pastorales dans le pays.

En matière de droit d'accès aux ressources pastorales:

🚧 **Articles 9:** les pasteurs ont le droit d'exploiter les ressources pastorales pour l'alimentation de leurs animaux.

🚧 **Article 10:** l'exploitation des ressources pastorales doit se faire dans le respect des droits reconnus aux différents utilisateurs de l'espace et conformément à la législation relative à la protection de l'environnement et à la gestion des ressources naturelles.

4- Cadre juridique de l'élevage au Mali

(Suite)

Article 11 de la charte: les communautés pastorales doivent contribuer à la protection de l'environnement et à la lutte contre la désertification.

Article 5 de la charte: les déplacements d'animaux peuvent se faire à l'échelle locale régionale ou sur toute l'étendue du territoire national tout en respectant en toute saison les aires protégées, espaces classés ou mis en défense et la police sanitaire des animaux.

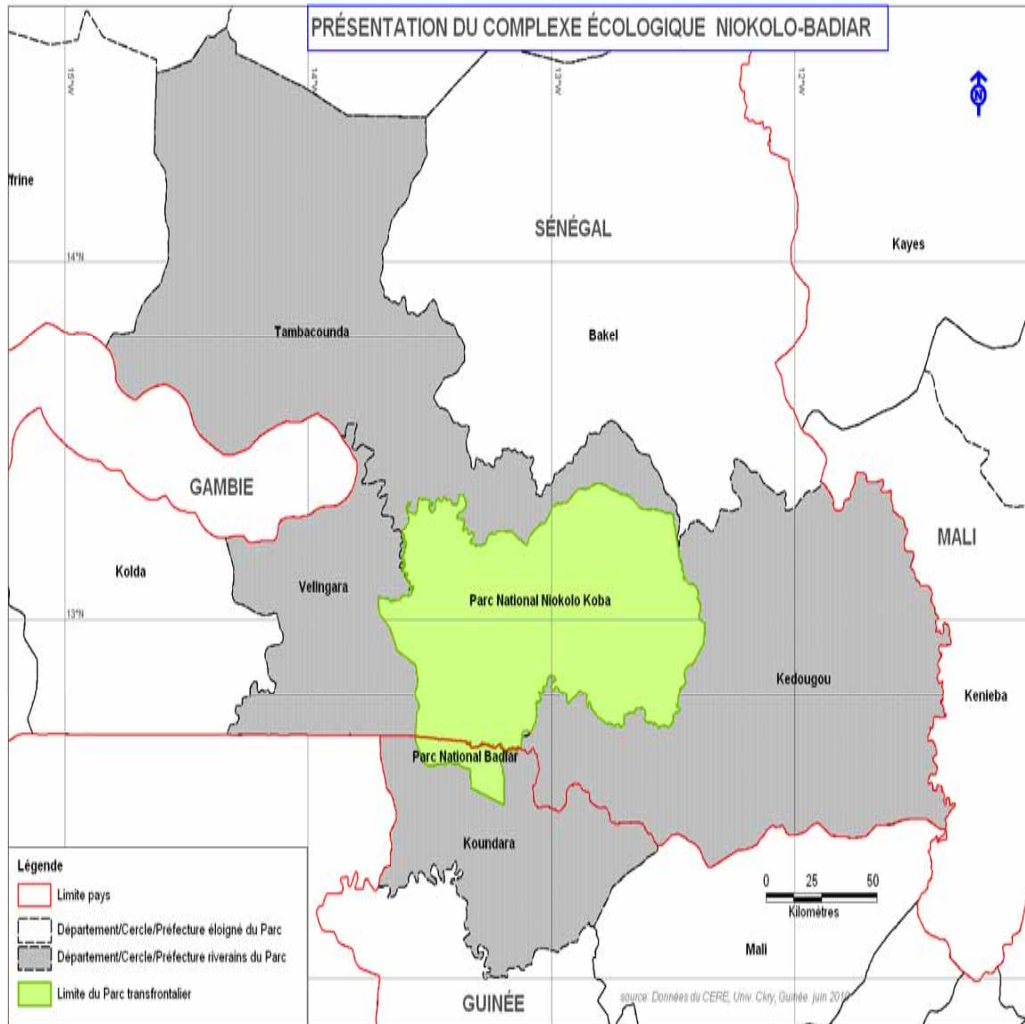
4- Cadre juridique de l'élevage au Mali

(Suite)

Article 24 de la charte : les communautés pastorales en transhumance internationale doivent respecter les législations des pays d'accueil en lien avec les aires protégées, les espaces classés ou mis en défens et avec la police sanitaire des animaux.

Un décret d'application de la charte en date du 18 octobre 2006, définit de manière large le contenu opérationnel des principes de la charte pastorale.

5-Situation géographique de Kayes par rapport au complexe Niokolo-Badiar



Le Mali comprend 8 régions administratives (Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti, Tombouctou, Gao et Kidal) et un District (Bamako). La région de Kayes est à la frontière du Sénégal à travers son cercle Keniéba du côté de Kédougou lui-même contigu au parc Niokolo Koba.

6- Situation des écosystèmes de Kayes

La végétation dans la région de Kayes est de type soudanien par endroit. Elle est constituée de savane. Les grands arbres rencontrés sont : le caïlcédrat, le néré, le baobab, le rônier, le Kapokier etc.

La végétation est aussi formée de galeries le long des cours d'eau et des prairies. Les espèces dominantes sont : gommier, caïlcédrat, balanzan, baobabjubier, kungo sira " et d'autres espèces épineuses. De cette végétation, sont extraits les bois de chauffe, d'oeuvre, les produits de la pharmacopée et de la cueillette (USAID, 2006).

6- Situation des écosystèmes de Kayes

(Suite)

Le cours d'eau le plus important est le Fleuve Sénégal formé à Bafoulabé par le Bakoye et le Bafing. En plus du fleuve Sénégal et ses affluents, elle compte: la Falémé, le Kolimbiné et des rivières : le Karakoro, le Wadou et le Térékolé. La région compte aussi de nombreux marigots. Certains de ces rivières et marigots sont intermittants. La région compte de nombreuses mares: Goumbou, Léhé, Garara, Doro, Korkodio, Tinkaré, Madina et Lamé et dispose d'un barrage sur la chute de Félou et d'un autre à Manantaly (USAID, 2007).

Dans certaine localité telle que Bafoulabé, il n'existe aucun cours d'eau permanent.

6- Situation des écosystèmes de Kayes

(Suite)

Les types de sols rencontrés dans la région sont: sols sablonneux, Sablo argileux, rocailleux, gravillonnaires, vertisols et limoneux. Ce dernier type de sol d'origine alluvionnaire située en bordure du fleuve Sénégal très fertile. Les vertisols sont des bas-fonds aptes à la riziculture mais difficiles à exploiter. Les sols ferrugineux sont des zones de cultures sèches. Les sols sableux sont quant à eux très pauvres.

7-Élevage au Mali et dans la région de Kayes

Au Mali, l'élevage est pratiqué par environ 80% de la population et contribue à 12% du Produit Intérieur Brut (PIB).

L'effectif des ressources animales est le suivant: plus de 8 millions de bovins, plus de 9 millions d'ovins, environs 14 millions de caprins, 357000 d'équins, 807 000 asins, environs 900 000 camelin, 718 000 porcins et plus de 30 millions de volailles.

Les pasteurs maliens effectuent de la transhumance vers le parc Niokolo notamment, ceux de la région de Kayes frontalière au Sénégal. Dans la région de Kayes, les cercles les plus proches du parc sont Kéniéba et Bafoulabhé.

7- Élevage au Mali et dans la région de Kayes (suite)

L'élevage est une activité importante dans la région de Kayes on trouve des bovins, ovins, caprins, et volailles. Les produits d'élevage sont utilisés comme moyens de subsistance.

Les peulhs éleveurs venant du Sahel, y séjournent en transhumance à la période sèche conduisant d'importants troupeaux de bovins, d'ovins et caprins, et une partie de ce cheptel poursuit sa transhumance vers le parc Niokolo à la recherche de pâturage et surtout de l'eau pour le bétail.

Élevage au Mali et dans la région de Kayes, 2006 (suite)

Cercles	Désignations							
	Bovins	Ovins	Caprins	Équines	Asins	Porcins	Volailles	Camelins
Kayes	256 000	124 000	211 000	5 000	1 200	-	400 000	110
Bafoulabé	125 000	120 000	118 000	2 500	7 000	-	410 000	-
Diéma	140 000	66 000	80 000	9 500	22 000	-	300 000	220
Kéniéba	143 000	39 000	49 000	110	800	50	200 000	-
Kita	136 000	56 000	82 000	600	4 000	700	250 000	-
Nioro	155 000	120 000	190 000	9 700	26 000	-	150 000	1 300
Yélémané	102 000	77 000	115 000	4 800	13 000	-	40 000	-

Élevage au Mali et dans la région de Kayes (suite)

La divagation des animaux est de règle dans toute la région une fois les récoltes terminées. La grande partie de la production animale est destinée à l'exportation, principalement au Sénégal. La part destinée à l'autoconsommation reste faible.

Les contraintes liées à l'élevage dans la zone ainsi que les axes de solution sont:

Contraintes/Problèmes	Axes de solution	Acteurs concernés
Fréquences des maladies animales : Newcastle, pasteurelloses bovine et ovine, charbon symptomatique, trypanosome	Sensibilisation des éleveurs pour la vaccination du bétail Suivi sanitaire des animaux Équipement et renforcement de capacités des services vétérinaires	Services techniques Groupement d'éleveurs Collectivités locales partenaires
Divagation des animaux	Aménagement des zones de pâturage Vulgarisation de la charte pastorale Application de la charte	Groupements d'éleveurs partenaires Collectivités locales Services techniques
Manque d'infrastructures de vaccination	Construction des parcs de vaccination Sensibilisation des groupements d'éleveurs	Services techniques Collectivités Groupements d'éleveurs partenaires
Manque des produits vétérinaires	La création de pharmacies vétérinaires	Services techniques Groupement d'éleveurs, Collectivités partenaires
Transhumance	Délimitation et création des pistes de transhumance sensibilisation sur les conventions et la charte pastorale Création d'activités alternatives de génération de revenus pour les communautés pastorales	Communautés pastorales Collectivités Services techniques Partenaires
Tariissement précoce des puits et mares	Réalisation des retenus d'eau Réalisation des forages et puits pastoraux Protection des têtes de sources	Collectivités Services techniques Communautés pastorales Partenaires
Conflits liés à la transhumance	Vulgarisation et application de la charte pastorale et des conventions	Communautés pastorales Services techniques collectivités partenaires Gestionnaires des parcs Autorités administratives
Sous équipement des producteurs	Dotation des groupements en matériels agricoles et intrants Renforcement des capacités des groupements d'agriculteurs	Services techniques Groupements ONG Partenaires

8- Agriculture comme moyen de subsistance

En plus de l'élevage dans la région de Kayes, les communautés pastorales pratiquent aussi l'agriculture. Les principales cultures sont :

- cultures vivrières: le sorgho, le mil, le riz, le fonio, le maïs, la patate douce, le haricot;
- cultures de rente : l'arachide;
- cultures maraîchères : oignon, tomate, aubergine etc.

Les contraintes liées à l'agriculture dans la zone, sont:

Contraintes/Problèmes	Axes de solution	Acteurs concernés
Sous équipement des producteurs	Dotation des groupements en matériels agricoles et intrants Renforcement des capacités des groupements d'agriculteurs	Services techniques Groupements ONG Partenaires
Dégradation des terres et des eaux	Restauration des espaces dégradés Restauration des sols et conservation des eaux Construction des barrages de retenues d'eaux Sensibilisation sur les méfaits de l'érosion et de la déforestation Mise en défens des zones sensibles à l'érosion	Services techniques Groupements d'agriculteurs Collectivités partenaires
Pauvretés des sols cultivables ; Irrégularité des pluies.	Vulgarisation les techniques culturales ; Information et sensibilisation la population sur l'utilisation de la fumure organique ; Formation les paysans sur les techniques de compostage ; Constitution un stock d'intrants agricoles ; Sensibilisation des paysans sur le respect des calendriers agricoles ; Introduction des semences améliorées et adaptées de riz, mil, sorgho .	Mairie, population, partenaires services techniques
Enclavement des zones de production	Désenclavement les zones de productions Appui au développement de filières de productions agricoles	Groupements d'agriculteurs services techniques Collectivités Partenaires
Absence des magasins de stockage et banques de céréales	Construction des magasins de stockage et banques de céréales	Groupements d'agriculteurs services techniques Collectivités partenaires
Variabilité et risques climatiques	Développement de stratégies et renforcement des capacités d'adaptation des communautés et institutions aux changements climatiques	Groupements d'agriculteurs et d'éleveurs services techniques Collectivités Décideurs Partenaires
Manque de synergie entre les acteurs de terrain	Sensibilisation et partage de vision commune de développement du territoire Création de cadre de concertation permanent sur les actions de développement intégré des collectivités	Groupements d'agriculteurs et d'éleveurs services techniques Collectivités Décideurs Partenaires

9-Transhumance et conflits

Au Mali, l'élevage est pratiqué dans la presque totalité des régions sous forme traditionnelle et extensive. Près de 80% des effectifs du cheptel malien transhument. Cette transhumance constitue une réponse des éleveurs face à la variabilité des ressources fourragères et de l'eau au Sahel.

Les conflits entre éleveurs et agriculteurs et gestionnaires des parcs sont fréquents au niveau du complexe écologique Niokolo- Badiar.

9-Transhumance et conflits

En effet, dès la fin de la saison des pluies et le tarissement des mares, les communautés pastorales maliennes effectuent une transhumance internationale vers le parc Niokolo. Ceci est la source de nombreux conflits. Ces conflits résultent de l'installation de hameaux et de cultures sur les parcours, du pâturage illégal lors de la transhumance dans les réserves même si le pacage des animaux y est interdit, du programme de développement de l'élevage dans certaines zones périphériques du Niokolo notamment au sud de Kayes.

9- Transhumance et conflits (Suite)

Les pasteurs et leurs pratiques de destruction des ressources et des champs sont décriés tant par les paysans que par les gestionnaires des réserves (Pouillon, 1990), en raison notamment, de l'incompréhension et l'occurrence des conflits engendrés.

Toutefois, il faut souligner qu'avant la mise en place du parc Niokolo, les transhumants suivaient des pistes de déplacement traversant cette zone. Cette transhumance, perçue par eux comme culturelle, permettait le maintien des liens d'amitié et aussi d'échanges entre les différentes communautés. Ces échanges et liens culturels ont été affectés par la mise en place du parc et constitue aussi une source de conflits.

10- Gestion des conflits

Au Mali, les collectivités territoriales, en collaboration avec les autres acteurs concernés par la gestion des ressources naturelles, doivent contribuer à la prévention des conflits liés aux activités pastorales. Ces conflits sont réglés par voie judiciaire. Toutefois, le recours aux juridictions compétentes doit être précédé par l'arbitrage des instances focales de gestion des ressources naturelles (Diallo, 2009).

11- Conclusion

La transhumance constitue une réponse des éleveurs face à la variabilité des ressources fourragères et de l'eau. C'est un mode de gestion pratiqué depuis des millénaires.

Cependant, elle ne se fait pas sans conséquences écologiques et sociales, notamment les conflits engendrés

Les conflits entre éleveurs et agriculteurs et gestionnaires des parcs sont fréquents au niveau du complexe écologique Niokolo-Badiar.

Il serait souhaitable d'appuyer l'aménagement de zones alternatives de pâturages, le renforcement de la surveillance du parc, l'intensification de l'élevage, la création d'un cadre de concertation et la vulgarisation des textes de loi

Merci de votre aimable attention!